







Contrats CME	Variation du 01/07/20 au 08/07/20	Clôture	08/07/20
Maïs sept		343c (+5c)	-1c
Soja août		897c (+13c)	-5c
Blé sept		495c (+5c)	+1c

Contrats Euronext (€)	Variation du 01/07/20 au 08/07/20	Clôture	08/07/20
Maïs août		171,75€ (+4,75€)	+2,25€
Colza août		381,75€ (+3,75€)	+2,50€
Blé sept		184,75€ (+4,25€)	+2,25€

08/07/20	Parité Euro/Dollars	WTI	S&P
Clôture	 1,1278	 40,45 \$	 3145

ACTUALITÉS

- Il faut se préparer à une reprise de l'épidémie (de coronavirus), voire à une deuxième vague", prévient le directeur général de la santé français Jérôme Salomon dans une interview au Figaro, alors que la France a enregistré mardi 13 nouveaux décès dus au Covid-19, pour un total de 29.933 morts depuis le 1er mars.
- Plus de la moitié du blé d'hiver a déjà été récolté aux États-Unis. Les travaux avancent plus vite que l'an dernier mais sont au niveau de la moyenne des cinq dernières années.

Une récolte française à des niveaux historiquement bas

Les premières récoltes laissent présager des moissons compliquées pour les agriculteurs céréaliers. Selon Agreste, le service des statistiques du ministère de l'Agriculture, 2020 pourrait être l'une des pires années depuis 2004.

Selon les estimations au 1er juillet d'Agreste, le service de statistiques du ministère de l'Agriculture, la production de blé tendre atteindrait 31,3 millions de tonnes cette année, soit la deuxième plus faible récolte depuis 2004 après celle de 2016. Elle baisserait ainsi de 20,8% par rapport à 2019 -année qui reste toutefois exceptionnelle- et de 11,3% par rapport à la moyenne des cinq dernières années.

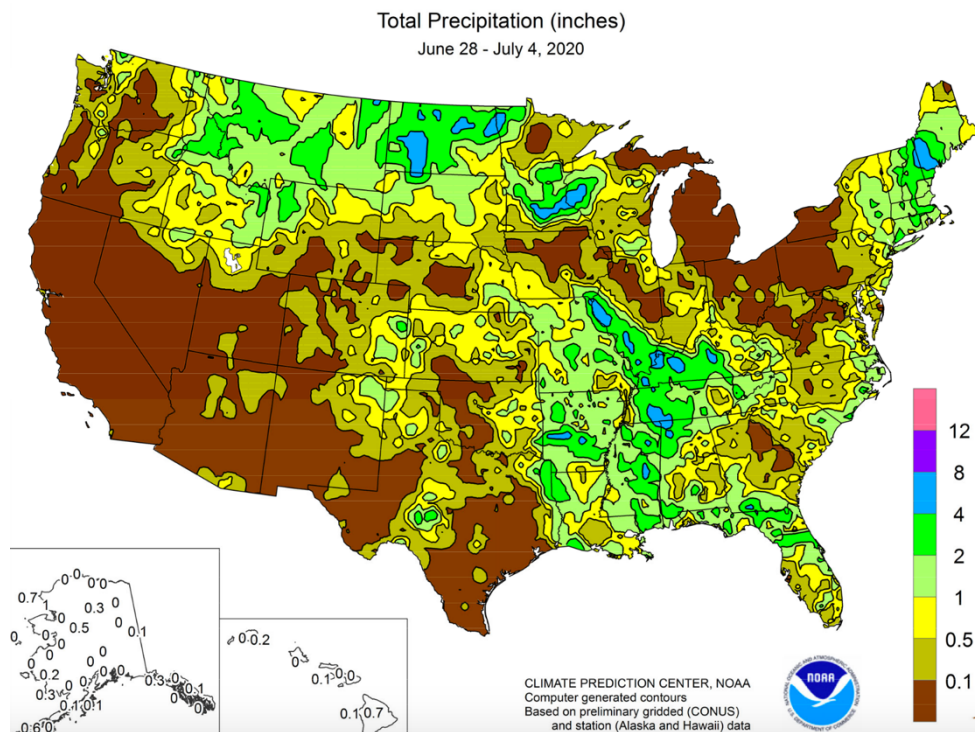
La récolte de blé dur, qui sert notamment à faire des pâtes ou de la semoule, est quant à elle attendue en chute de 14,7% sur un an "sous l'effet du recul des rendements" tandis que l'orge devrait régresser à 12,3 millions de tonnes, là-encore en raison du recul des rendements. Également attendus en baisse, les rendements en colza pourraient entraîner une chute de la production de 35% par rapport à la moyenne de 2015-2019.

De mauvaises conditions climatiques en cause

En effet, les fortes pluies de l'automne ont rendu les sols extrêmement humides et entraîné "des difficultés d'implantation de semis", détaille Eric Thirouin. A l'inverse, le printemps fut particulièrement chaud et sec, ce qui a provoqué l'assèchement des cultures et obligé certains agriculteurs à débuté les moissons avec parfois quinze jours d'avance.

Prévisions météorologiques pour les jours à venir – USA

Un système dépressionnaire traversant le Sud-Est continuera de déclencher de fortes averses. Les précipitations totales de cinq jours pourraient atteindre 3 à 6 pouces ou plus dans les « coastal Carolinas ». Plus tard cette semaine, alors que le système de tempêtes dérive près de la côte Atlantique, certaines parties de la Nouvelle-Angleterre pourraient connaître un soulagement supplémentaire vis à vis de la sécheresse. D'autres régions de la moitié Est du pays et de la partie Nord du pays recevront des averses occasionnelles, maintenant des conditions de croissance généralement favorables. Toutefois, le temps généralement sec accompagnera la chaleur des bâtiments dans le Centre et le Sud des hautes plaines et du Sud-Ouest, ce qui pourrait entraîner un stress grave sur les parcours naturels, les pâturages et les cultures d'été alimentées par les pluies. Les perspectives de 6 à 10 jours du NWS pour la période du 12 au 16 juillet font état de la probabilité de températures proches ou supérieures à la normale et de précipitations proches ou inférieures à la normale dans la majeure partie du pays. Les conditions plus froides que la normale seront limitées au Nord-Ouest, tandis que les conditions météorologiques plus humides que la normale devraient être limitées au Sud-Est inférieur et à certaines parties du niveau nord du pays.



Covid-19

Le nombre de cas confirmés de contamination au coronavirus aux États-Unis a dépassé mardi le seuil des 3 millions, d'après un calcul de Reuters effectué sur la base de données officielles, alimentant les craintes d'une surcharge des hôpitaux du pays, le plus touché au monde par la pandémie. De plus en plus d'États font part d'une augmentation record de nouveaux cas, la Floride prévenant même être à court de lits disponibles dans les unités hospitalières de soins intensifs. Le "Sunshine State", le Texas ou encore la Californie font partie des quelques douzaines d'États qui ont connu une hausse alarmante des infections au cours des deux dernières semaines, signe que les efforts pour tenter d'enrayer la propagation du virus ont échoué dans une grande partie du pays. A Houston, capitale du Texas, une file de plus de 200 voitures serpentait autour de l'hôpital United Memorial Medical Center alors que les gens attendaient sous une chaleur étouffante de se faire dépister, certains étant arrivés dès les premières heures de la journée. En Floride, plus de quarante hôpitaux dans 25 des 67 comtés de l'État ont prévenu que leurs unités de soins intensifs avaient atteint leur pleine capacité, selon les données publiées par l'Agence pour l'administration des soins de santé de l'État.

Covid-19 – l'avancée de l'épidémie en trois chiffres

Total Confirmed	Global Deaths	Global Recovered
11 830 885	544 215	6 448 765

Disponible sur :

<https://www.arcgis.com/apps/opsdashboard/index.html#/bda7594740fd40299423467b48e9ecf6>